

Le Musée de Fully: savoir-faire alpin et hydroélectricité

Les artisans mobiles

Le vocable «mobile» évoque aujourd'hui un téléphone cellulaire ou autre matériel capable de se connecter aux médias ou services proposés sur les réseaux immatériels sans fil.

Quant à eux, les **artisans mobiles** évoquaient il y a 100 ans le «magnin», le vitrier, le cordonnier ou le matelassier. Ceux-ci se déplaçaient régulièrement vers la clientèle pour proposer toutes une série de prestations sans même savoir à l'avance laquelle serait demandée. Lorsqu'il arrivait, l'artisan était aussitôt annoncé dans le village par les gamins, ravis du spectacle annoncé. Le musée conserve de riches archives sur ces dépanneurs ambulants d'un autre âge :

«Le magnin était un personnage formidable. Ce magicien savait tout faire, surtout pour ce qui touchait au ménage. Il étamait cuillères et fourchettes, les transformant en services neufs. Dans un foyer en pierres, il faisait fondre l'étain brillant et y trempait les services.

Il réparait les pots, les assiettes ou tasses fendues en posant des agrafes. Pour percer ce qui était en terre, il utilisait des sortes de vilebrequins vraiment artisanaux, parfois en bois. Une poignée cassée, il la renforçait avec un bout

de fer et des rivets. En perçant avec un poinçon et un écrou, qui faisaient emporte-pièces, il remettait la poignée ou le manche (certains habitants faisaient de même). Il travaillait sous l'avant-toit du four banal lorsqu'il y en avait un. Habillé simplement, il avait de petits souliers au lieu de socques, ce qui étonnait les villageois.

Il venait de nulle part : un jour il était là, le lendemain à Branson ou ailleurs ; toujours en marche avec son attirail d'objets, de casseroles ou d'ustensiles qu'il n'avait pas pu réparer sur place. On lui apportait toutes sortes d'objets à réparer pour quelques sous. On rapporte qu'une personne ne voulut pas payer une réparation : le magnin laissa tomber l'assiette devant la cliente dépitée. Ces vrais artisans allaient de village en village, comme les cordonniers, les vitriers ou les matelassiers (lorsque les paillasses existaient encore).

Les vitriers avaient un grand cadre métallique avec des bretelles pour le fixer aux épaules. Sur ce cadre, il y avait des vitres de toutes les grandeurs avec mastic, couteaux, diamants et autres outils.



Le «magnin» réparait les pots en y mettant des agrafes.

Une espèce de vilebrequin... la chignole.



Quant au cordonnier, il avait dans sa hotte marteau, tenailles, alènes, fils et carrés de cuir. Et bien sûr, il se déplaçait toujours à pied. »

De nos jours, les réparations à domicile existent grâce aux métiers des études professionnelles. Sans proposer tous les services, le réparateur d'aujourd'hui se déplace pour une prestation unique et précise. Il en va ainsi depuis toujours : les habitudes et les mœurs changent suivant une évolution technique et sociale continue.

Le monde, l'homme avancent ; le musée, par ces nombreuses collections, le vérifie et explique le présent.

Camille Ançay-Cortial
Photos FMA

Visitez le Musée de Fully! Sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027 746 20 80
ot@fully.ch
lemuseedefully.ch
f

Le Patois en Vadrouille

Conviée par la Fondation du Patois, l'Amicale des Patoisants de Fully, Li Brëjoyeü, a participé activement à la journée du Patois en Vadrouille du samedi 11 mai.

Cette rencontre permit à la fondation d'accueillir, tout au long d'un parcours de Sierre à Martigny, les personnalités valaisannes liées à ce patrimoine immatériel qui avaient emprunté un vieux bus Belle Epoque en passant par Sion et le vieux Bourg de Saillon.

Tout au long de ce parcours, les sociétés des patoisants des villages voisins se sont produites au grand bonheur d'un large public venu occuper les terrasses où régnait une ambiance de fête. La Chorale de Li Brëjoyeü s'est produite à Saillon et leur groupe théâtral a donné un sketch sur le kiosque à musique de Martigny.

Organisé par Lucie Arlettaz, cheffe de projet de la Fondation du Patois, cet événement permit de témoigner de la vie encore active et participative des adeptes et fidèles porteparole de notre patois.

Belle saison estivale à tous et rendez-vous à la Fête de la châtaigne!

Li Brëjoyeü» vouo chouète on fran biò Tsòtin è vouo baye randè-vou, à la Fite dè la Tsâtagne li otòbre! A d'abovo!



Dans le Vieux Bourg de Saillon.

Sur le kiosque à musique de Martigny.



Dominique Delasoie
Photos Serge Mottaz